

« *La paix soit avec vous* ». C'est par ces paroles que le Seigneur Ressuscité se rend présent aux disciples. Craintifs, saisis de frayeur, encore marqués par la mort violente du Christ, les disciples sont bouleversés écrit encore saint Luc. Frères et sœurs, ne sommes-nous pas nous aussi bouleversés par la mort du pape François pour qui nous célébrons cette messe. Cette belle figure du pape si simple, si proche des plus petits, des pauvres nous touchait tout comme son courage tout au long de son ministère d'évêque de Rome et comme il l'a encore manifesté sur la place saint Pierre ce dimanche de Pâques. Jusqu'au bout il a voulu demeurer le pasteur du troupeau qui lui avait été confié par le Seigneur. Dans sa dernière encyclique *delexit nos*, ne nous disait-il pas le fondement de son engagement : « Les peurs, les tristesses et les angoisses apparaîtront toujours. Celui qui ne remplit pas sa mission sur terre ne peut pas être heureux. Il devient frustré. Alors laisse-toi envoyer, laisse-toi conduire par Lui, là où Il veut que tu ailles. N'oublie pas qu'Il t'accompagne. Il ne te jette pas dans l'abîme et ne t'abandonne pas à ton sort. Il te conduit et t'accompagne. Il a promis et Il tient sa promesse : « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28, 20). (DN 215) Nul doute que cette conviction lui a permis d'accomplir sa mission jusqu'au bout pouvant alors reprendre les paroles de saint Paul : « *Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.* » (2 Tm 4, 6-7)

« *La paix soit avec vous.* » Dans son exhortation sur l'appel à la sainteté, le pape écrivait : « Quand des circonstances nous accablent, nous pouvons toujours recourir à l'ancre de la supplication qui nous conduit à demeurer encore dans les mains de Dieu et près de la source de la paix. » (*Gaudete et Exultate* 114) La prière, voilà ce qui nous rassemble ce soir et nous donne la force intérieure pour demeurer dans l'espérance. Cette espérance célébrée dans cette octave de Pâques en la vie plus forte que la mort. Car avec le Christ, il y a toujours un passage vers la vie, la paix et la consolation. Le Seigneur ne veut pas que nous soyons tournés vers le tombeau, que notre cœur et nos pensées demeurent dans la mort. « Parfois, toute l'énergie, les rêves et l'enthousiasme (de la jeunesse) s'affaiblissent par la tentation de nous enfermer en nous-mêmes, dans nos difficultés, dans la blessure de nos sentiments, dans nos plaintes et dans notre confort » (*Cristus Vivit* 166) écrivait le pape défunt dans son exhortation adressée aux jeunes. L'appel du Christ nous projette toujours au-delà du tombeau, au-delà de la mort pour de nouveaux horizons, pour des nouveaux possibles.

« *Va trouver mes frères et dit-leur* » dira-t-il à Marie Madeleine ou encore « *à vous d'en être les témoins* » lisons-nous dans l'évangile de ce jour. Le pape François a su redire à l'Eglise ce que devait être sa mission. Etre un hôpital de campagne, la maison ouverte du Père, une Eglise aux portes ouvertes, une Eglise pour tous, non pas une douane, mais la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile écrivait-il dans son exhortation programmatique *Evangelii Gaudium*. (N°47) « je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. » (EG 49)

Aux disciples enfermés, le Christ leur prometta le souffle de son Esprit pour sortir et rejoindre les périphéries de l'existence pour que la Bonne Nouvelle puisse rejoindre, toucher le cœur d'un grand nombre. A sa suite, le vicaire du Christ, le pape François, comme tous ces prédécesseurs, nous l'a redit : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre

confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (EG 20)

C'est à une conversion profonde que le pape bien aimé François nous a appelé tout au long de son riche pontificat ; une conversion personnelle et communautaire, une conversion dans nos manières de vivre, de consommer comme il le développera dans son encyclique prophétique *Laudate Si'*, ou encore la conversion d'« une société humaine et fraternelle capable de veiller de manière efficace et stable à ce que chacun soit accompagné au cours de sa vie, non seulement pour subvenir à ses besoins fondamentaux, mais aussi pour pouvoir donner le meilleur de lui-même » comme il l'écrira dans *l'encyclique Fratelli Tutti (n°110)*

Toutes les paroles du pape François, ses gestes, ses initiatives, ses voyages apostoliques, ses décisions ont été éclairés par le visage de Dieu, le visage de la miséricorde qu'il nous a invité contempler sans cesse. Car « Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux. » (*Misericordia vultus* n°6) et c'est lui qui nous appelle à la joie de l'amour. (*Amoris laetitia*)

Confions au Seigneur de la Vie le pape François pour qu'il l'accueille près de Lui dans la paix et le repos et confions aussi les cardinaux appelés à choisir son successeur pour que l'Eglise demeure fidèle à sa mission. Amen